

Culte 7 janvier

En matière d'amour, il me semble que nous pouvons être confrontés à deux tentations : soit croire que nous aimons moins que les autres, soit nous imaginer que nous aimons plus que les autres.

Aimer **moins** que les autres d'abord : nous voyons des personnes autour de nous qui paraissent constamment aux petits soins avec les autres et nous avons l'impression d'être incapables d'aimer autant.

Aimer **plus** que les autres : c'est cette espèce d'impression qu'on aime Jésus plus que les autres. On la retrouve par exemple chez Pierre lorsqu'il dit à Jésus « Même si tous les autres t'abandonnent, moi je ne t'abandonnerai pas ! ».

Ces deux manières de penser sont une seule et même chose, c'est le fait de nous comparer les uns aux autres.

C'est ce que Jésus désire corriger chez Pierre et chez chacun de nous.

Après sa résurrection, Jésus a une sérieuse discussion avec Pierre. Il lui demande « Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? »

Pierre qui a passé par l'expérience d'avoir renié trois fois Jésus sait maintenant qu'il n'a pas plus d'amour pour Jésus que les autres. Il ne peut que répondre « Oui Seigneur, tu sais que j'ai de l'amour pour toi ». Il ne prétend plus avoir d'avantage d'amour que les autres.

Mais comment faire pour arrêter de nous comparer les uns aux autres ? Là aussi, Jésus nous montre le chemin. Quand Pierre demande à Jésus en parlant du disciple que Jésus aimait, « Et lui, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? », Jésus répond à Pierre : « Que t'importe ? Toi, suis-moi ».

En lui répondant ainsi, d'une manière un peu brutale presque, Jésus enseigne à Pierre à fixer ses yeux sur Jésus et pas sur les autres disciples.

Le Seigneur Jésus est notre libérateur. Il est capable de nous délivrer de tous nos esclavages, alors demandons lui de nous guérir et de nous libérer de notre tendance à nous comparer les uns les autres.

Pour cette année 2024, je nous souhaite de nous encourager les uns les autres à fixer les regards sur Jésus pour apprendre de lui comment nous pouvons agir en tout avec amour.

Evelyne Habegger